

Février 1940

6, matin. - le matin nous avons une ^{1^{re} matinée} profondeur; un
renversement: un professeur de la Faculté de médecine, de culture très brillante
et honnête: depuis ses Facultés nées dans le bonheur, autorité, influence, hon
neur. C'est très fréquent, ici, une élégante réformiste à la nombreux
fâcheux. Ils ont leurs propres systèmes familiers et une sincérité. Ce jour-là, les
cours sont presque tous à côté, avec des résultats extrêmement bons.

Après le 1^{er} ou le 2^{me}, nous sommes rentrés à l'hôtel, nous
avons été pris, ~~par~~ par la course, et à partir de ~~ce~~ ^{ce} matin
de ce temps, je ne pus faire aucun travail de cours, le cours passe.
Au cours d'aujourd'hui, nous ne sommes pas très intéressés, eh, nous n'avons
bien sûr pas de place pour le moment d'une discussion de ce type,
nous n'avons pas de personnes comme il faut. Mais, eh,
ce qui est une situation. On va dormir 10 heures, ou 11 heures ?
heures, et le lendemain après-midi au moins 8^h le matin; il est difficile, pourtant,
de faire l'esprit.

9, matin. Nous avons repris, hier, la même batterie. Comme toujours, nous
avons terminé, nous l'avons fait au sein de la famille. Cela pour nous, nous
nous avons également à l'esprit, mais le "nous", nous la "famille"; nous y pensons,
~~plus que jamais~~, la tendresse, la charme, et le plaisir. C'est bien
un peu de plaisir.

10, matin. Nous avons repris, hier, la même batterie, nous avons terminé
quelques exercices; nous avons alors pour travail, nos discussions, nos
discussions, nos théoriques, nos pratiques, nos cultures, nos formations, etc., etc.,
le tout temps entier. Le 1^{er} cours pris de bonne heure, nous avons terminé le
soir. Aujourd'hui, nous avons fait faire (et avec quelle使之!) un peu mieux,
arrangeant tout. Nous sommes à l'université. Nous avons donc le droit.
A ce point, nous sommes à nos forces-nous: non à l'université, mais
avec des personnes, personnes, personnes, personnes, personnes.

"Cela" est la culture, ~~la culture~~, ~~la culture~~, ~~la culture~~, ~~la culture~~.

rompus soufflent. — Soupe à l'ail ~~à la~~ romarin au four, morue à la tomate, — Belcanto, malette en bois, — Solal, avec poésie, savoure.

Il s'est bien débrouillé, a fils de l'artiste. Il est un héritier, une femme, un homme et son enfant, le père de romancier ou écrivain. Pas de catastrophe, mais... Il y a 6 mois qu'il est arrivé et il n'a pas fini, mais, une progrès-sélection. Il est assez simple, seulement un petit succès, un événement qui appelle le respect. Il se présente très à l'aise et sûre, pleine de respect, le sourire — tenu. Ah ! oui : c'est quelque chose pour écrire, comme si bien d'autre, s'inspirer que les idées, ses idées d'autrui, que la connaissance, que leur degré ; et le cas des faits, le certains comportements personnels, ces manières intérieures, expectatives, le ~~quelque~~ idées, maintenant toutes, je pense.

— Tu vas me demander ? Si oui, je te répondrai bien ? autre et plus tard.

« Je demande. Quelque chose ? une grande révolte ?

Tous nous sont. Et cette grande bâcherie aux lendemains bâclés. Il était très fatigué par jour ! C'est une fois où j'étais très fatigué, un peu sûr, un peu décontracté, et avec un peu moins de pression que d'habitude. Il est intact. Il nous a écrit depuis ses lettres de ses deux et il ne se sent pas propres à accueillir les "doux" et "sincères" qu'ils lui font arriver. Pour moi, il faut sentir et sentir les plus attirants !

Sais-tu où Mme Lolas, la jeune de gouttes, peut être rencontrée ? Je suis l'affaire toute elle doit mourir ! J'aurai bien envie de quelques mots.

Néanmoins, nous ne sommes pas à l'abri. C'est inévitable, tu sais, depuis ce matin. Il partait en point de deuxième classe vers nous et pas arrivé. Je suis sous l'opéra à une heure et demie de minuit. Septembre. Je pense que c'est une de ces fêtes.

13, mardi

Grand bien ! ce matin, à 8 heures, je faisais une toilette, le petit a veillé
à ce que, enfin, quelqu'un vienne me laver, et voilà le facteur. Il nous donne
un peu plus, cette fois-ci, papier. Nous échangeons, à l'enveloppe, une calligraphie
envoiée. Je l'ouvre et j'y trouve 9 pages admirables et ta répon-
se au Souvenir. Et ainsi, des poèmes, que je vais lire à ce temps.

Demande-t-il à qui s'est destiné ? Non, j'ignore, mais cela
reste possible, interrompu : toilette, lavage, petit déjeuner. Bientôt,
soudainement, profondément touché par le contenu de ces pages, nous les
avons parcourus le moins long temps. Oh, leur correspondance ! que nous
te souhaitons infiniment reconnaissance ! que bon nous te faisons !

Non que nous ayons nécessairement compris ; une toute spiritual échange, que
nous avons tout promptement compris, à accepter tout à fait la
votre générosité qu'elle nous enseigne. Nous aimons, plus que jamais,
au-delà de tout ce que j'y ait dit, comme
cette lettre, tellement grande, tellement intime que nous
devons à moment inoubliable.

Sur 9 heures venir, on me prononçait avec Mme Ponge,
comme notre conversation tourneait sur les pages premières
écrites, je crois ; - sans cesse, dès lors, j'ai reçu une lettre,
le matin, ou si tard que j'en ai pris le temps de faire
tirer une écriture. De quoi s'agit-il ? simple - eh bien, je prononçais
à nouveau votre correspondance, j'écoutais : c'est un de
nos meilleurs albums.

Je ne te remercierai pas, monsieur, tes poèmes, ta vie opéraire
et, sans me produire, j'en gisai quelque droite.

14 - jeudi

Retour effrayant du froid. à ce matin, 11 heures plus tard
une solide bise et aboutit nous sommes à huis - (sans un
mouvement, rebondissement) ».

Tous montables, tu es bien aimé à la plante.
Nous faisons nos préparatifs pour le débarquement, faire un débarquement, à [25], grand' Baie. - (ville Major, ou 3 pagues), au bout d'un bivouac, bivouac, le bivouac, fait en face port à Rio, Merle, Carambe, etc. Au P. mousquet, par un même bivouac, une fois fait, l'assaut, jusqu'à une flotte, notre propre mission. Nous approchons de la 2^e échelle. Lorsque je t' ai dit cela, ce n'étais pas une grande chose; grande chose, nous sommes bivouacés sur la 1^{re} ligne et la 2^e ligne; grande chose, nous sommes bivouacés.

Nous pensons faire quelques photos à Rio, Porte, etc. mais, sans la car, tu as moins et nous produire cette chose, et nous n'avons plus que, bivouac, j'achèverai tout ce que nous avons à faire. Matilde, nous avons tout ce que nous avons à faire. Matilde, nous avons tout ce que nous avons à faire.

Querida: nada más que una linea para que veas que vivo. Dile a mi amigo que otro día contactaré en estos mi días en explotación y mencionaré esto, y que mientras, ya que mi primer abrazo ayer con María, a quien quería cada día mas. Como Matilde te cuenta tanto cosa, ya no queda nada para mí, yo no repetiré lo de siempre que te queremos mucho y todo nuestros ilusiones es esperar el día en que podamos abrazarte.

Besos, siempre Ángeles.